

de transport seraient épargnés. Des mesures d'urgence s'imposeront et elles devront émaner d'une autorité reconnue, sous peine de délai et de confusion. C'est pourquoi il nous faut prévoir un contrôle unifié de tous les moyens de transport en cas de crise.

Problèmes de transport

Je voudrais évoquer certains problèmes concrets qui se poseraient en cas de guerre.

En temps de paix, le gouvernement exerce un certain droit de regard sur l'aviation civile et c'est pourquoi on devrait pouvoir établir sans trop de difficultés un système complet de contrôle dans l'intérêt de la sécurité nationale. Pendant ce qu'on peut appeler "l'étape de survivance", il s'agirait au premier chef de protéger avions, matériel d'aéroports et personnel chargé des opérations. La réorganisation du transport aérien après l'attaque se fonderait sur la mise en commun des ressources dans l'intérêt national.

Je n'ai pas besoin de souligner qu'un conflit nucléaire soulèverait des problèmes graves quant aux opérations aériennes. Les avions pourraient être atteints par les particules radio-actives, en traversant le nuage nucléaire ou en recevant des retombées atomiques. Les appareils ainsi contaminés pourraient sans trop de danger faire le plein de carburant, être réarmés et atterrir sans trop exposer l'équipage ou le personnel de terre. Si le temps le permettait et que ces appareils ne repartent pas immédiatement, il suffirait de les laver à l'eau pour les "neutraliser" en grande partie.

Si nous abordons le chapitre des transports par bateau, il faut dire que la navigation hauturière est aujourd'hui une entreprise fonctionnant à l'échelle mondiale; le Bureau d'étude sur les transports océaniques, sous l'égide de l'OTAN, participe actuellement à l'élaboration de programmes de base.

Acheminement des navires

Il semble évident que dès le début d'un conflit éventuel, beaucoup de navires se trouvant sur l'Atlantique ou le Pacifique devraient sans doute se réfugier dans des ports canadiens, jusqu'à ce qu'il soit possible de constater l'état des installations épargnées. Tous les navires pouvant servir de cible à l'ennemi devraient être détournés vers des eaux portuaires bien protégées. Le Canada met au point une organisation chargée des navires cherchant refuge dans les eaux canadiennes ou évacués des ports canadiens.

La navigation sur les Grands lacs peut devenir essentielle aux transports intérieurs et doit être protégée. C'est pourquoi la planification portera également sur la conservation des canaux et des écluses de la voie maritime du Saint-Laurent. Au besoin on bloquerait les canaux et les chenaux étroits à l'aide de navires sabordés.

Les chemins de fer

En cas de guerre, on aurait besoin de spécialistes des voies ferrées et les gouvernements devront aider les responsables à trouver les moyens de protéger le matériel roulant. Ainsi il sera probablement nécessaire, dès que l'alerte sera donnée,

d'évacu
dement
program
prolong
ainsi qu
centres
bomba
ferrovia
sauveg
Pen
sentait
par exe
indispe
No
préhen
De
taire et
visites
les deu
Je n
transp
défense
en étro
la solid
Les
de traq
que su
sance
allianc